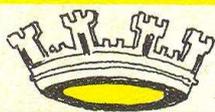
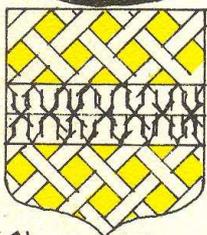


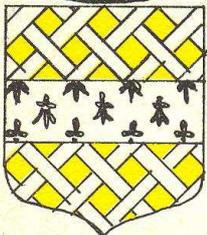
Les Cahiers du Vic-Bilh



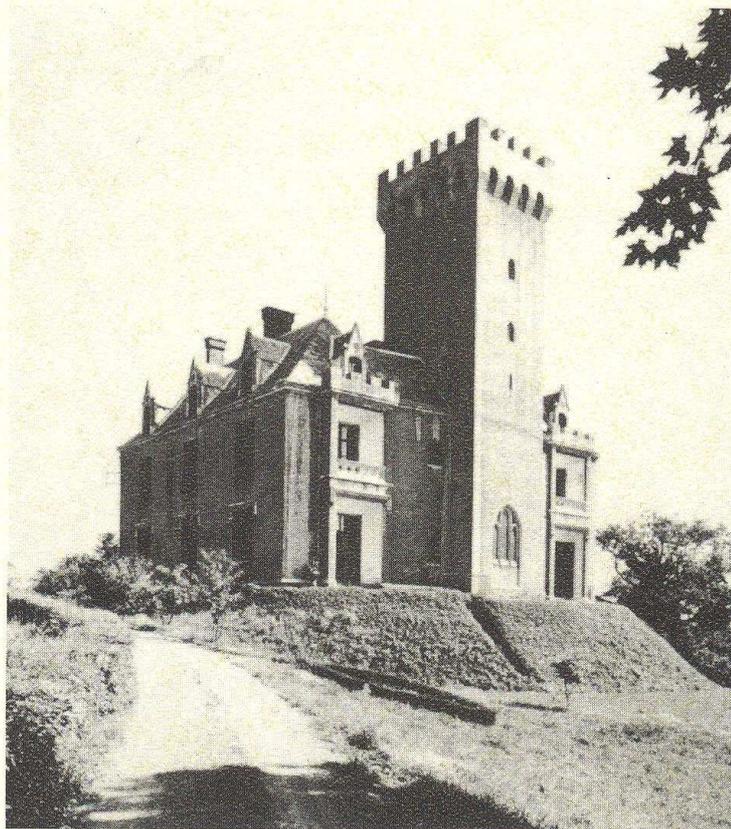
Lembeye



Garlin



Thèze



JUIN 1979
N° 5

RECHERCHES HISTORIQUES

Revue semestrielle

Sépultures médiévales de Taron

Dominique ETCHECOPAR - Michel TORT

La villa gallo-romaine de Taron n'a pas échappé à la règle quasi-générale qui veut que sur l'emplacement de sites antiques se soient développées des nécropoles plus ou moins importantes. Le choix de ces endroits comme lieux de sépultures se manifeste très tôt, souvent dès la destruction ou l'abandon des villae et autres bâtiments. Pourquoi ce choix ? Il semblerait que les premiers officiants de la religion chrétienne aient édifié leur première église à partir des structures des anciennes villae et nous pouvons noter que dans notre région le terme de « gleyse » ou « glisia » indique presque toujours l'emplacement d'un ancien habitat gallo-romain (ex. : Lalonquette) ; il est donc normal de penser que les hommes du haut moyen-âge aient voulu enterrer leurs morts autour ou près de leur lieu de culte, c'est-à-dire sur les ruines de la villa et qu'ils aient réutilisé les matériaux trouvés sur place pour l'édification de sépultures. Pour Taron, les découvertes effectuées et l'état actuel des fouilles ne permettent pas de dire avec précision l'époque de construction des premières sépultures, nous nous contenterons de noter que le cimetière actuel est encore situé sur l'emplacement de la villa, soit une occupation très importante dans le temps qui explique l'état bouleversé de ce site et la difficulté d'y mener des fouilles. Bien qu'à ce jour nous n'ayons étudié qu'une petite partie de ce site nous pouvons quand même émettre quelques remarques : la première étant la densité élevée de ces sépultures ; certaines s'enchevêtrent, d'autres se superposent, créant parfois de véritables « fosses communes », on n'hésite pas à mutiler certains « vieux squelettes » pour faire de la place aux nouveaux défunts ; on le voit, il existait déjà au moyen-âge un problème foncier important.

La deuxième remarque est que dans l'espace les différents sondages effectués montrent que presque tout le site antique de

Taron a été touché par cette nécropole, rares sont les anciennes pièces de la villa exemptes de sépultures ; cependant il semble que la première partie de la villa à être utilisée comme cimetière soit la grande cour intérieure qui se dessine peu à peu au cours des campagnes de fouilles, les salles « utilitaires » de la villa n'étant réquisitionnées que plus tard par manque de place.

La troisième remarque est la faible profondeur d'ensevelissement, certains squelettes sont déposés à 30 cm de profondeur la moyenne générale étant de 60 cm, ce qui correspond le plus souvent à l'épaisseur de la couche de terre rapportée. Cette faible couche de terre explique aussi le désordre de certains squelettes (racines d'arbres, cultures...).

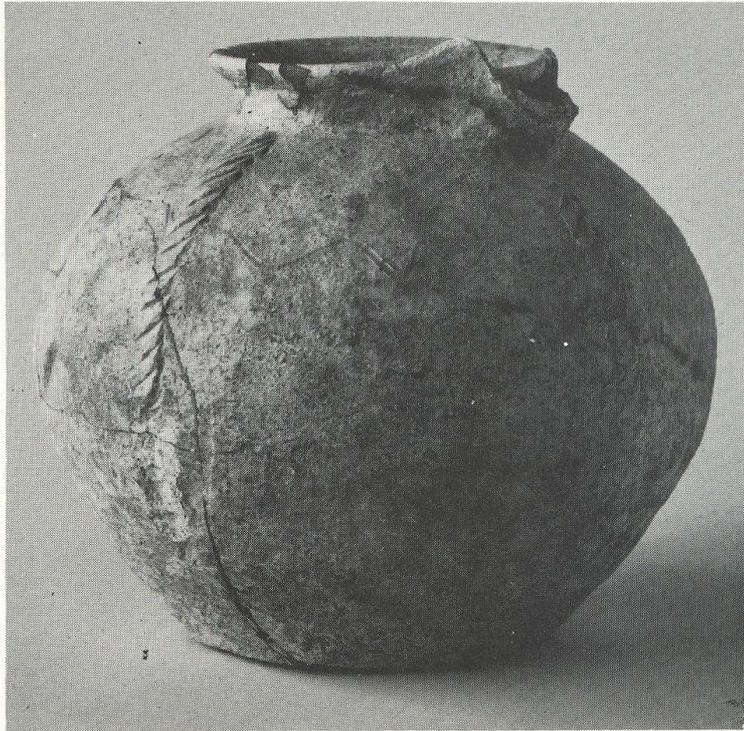
Enfin la dernière remarque, qui est à l'origine de cet article, concerne l'orientation et le mode de construction de ces sépultures. Les découvertes effectuées au XIX^e et au début de notre siècle firent dire à leurs inventeurs que la règle générale était l'orientation Est-Ouest, c'est-à-dire vers le Levant ; nos recherches montrent que de nombreuses sépultures mises à jour depuis 1974 ont cette orientation mais que certaines sont orientées Sud-Nord. La proportion actuelle s'établit comme suit : sur 18 sépultures étudiées, 13 regardent vers l'Est et 5 vers le Sud, aucune ne regarde vers l'Ouest ou le Nord. La position du squelette : en général, celui-ci est déposé à plat sur le dos, les bras sont soit repliés sur la poitrine, soit placés le long du corps, la tête est presque toujours légèrement surélevée ; le cercueil semble devoir être l'exception (très peu de clous ont été trouvés). Evidemment il existe quelques exceptions à ces données dont la plus remarquable est la découverte dans un des « sacrophages » d'un amas d'ossements autour d'une poterie contenant elle-même les os d'un enfant, il s'agit sans doute d'une réinhumation, peut-être a-t-on voulu rassembler tardivement dans un même sarcophage les membres d'une même famille ; la poterie, fort belle (v. photo) comporte un bec verseur malheureusement fracturé et un décor en relief fait de quatre filets s'arrêtant au tiers inférieur du pot, dans la partie supérieure de la panse et horizontalement a été légèrement creusé un décor ondulé.

Mode de construction des sépultures : si certains corps sont déposés en pleine terre, il semble quand même que l'on ait voulu le plus souvent protéger les cadavres par la construction d'un coffrage avec les matériaux trouvés sur place ; ce coffrage épouse la forme du corps, étroit aux pieds, il s'élargit aux épaules pour se rétrécir au niveau de la tête pour lequel un petit local est construit ; les matériaux utilisés sont les pierres et les cailloux des murs écroulés mais aussi des briques et parfois des fragments de mosaïques, la surface mosaïquée tournée vers l'intérieur de la tombe donnant à ces sépultures un aspect artistique étonnant

(v. photo). Pour avoir une idée chiffrée du problème nous pouvons dire que sur les 18 sépultures étudiées à ce jour à Taron, 7 sont en pleine terre, 6 présentent une protection et 5 un coffrage parfait dont deux avec des fragments de mosaïques ; pour la couverture, 14 tombes étaient recouvertes de terre et de cailloux tandis que 4 présentaient une voute maçonnée.

Ce bref exposé n'est que la première ébauche de l'étude générale que nous pourrons établir dans quelques années lorsque les fouilles de la villa gallo-romaine de Taron seront terminées mais déjà nous pouvons avoir une idée des rites funéraires au moyen-âge et notre première impression est le contraste saisissant entre la simplicité de ces sépultures et la débordante rutilance de nos caveaux modernes.

Dominique ETCHECOPAR.
Michel TORT.

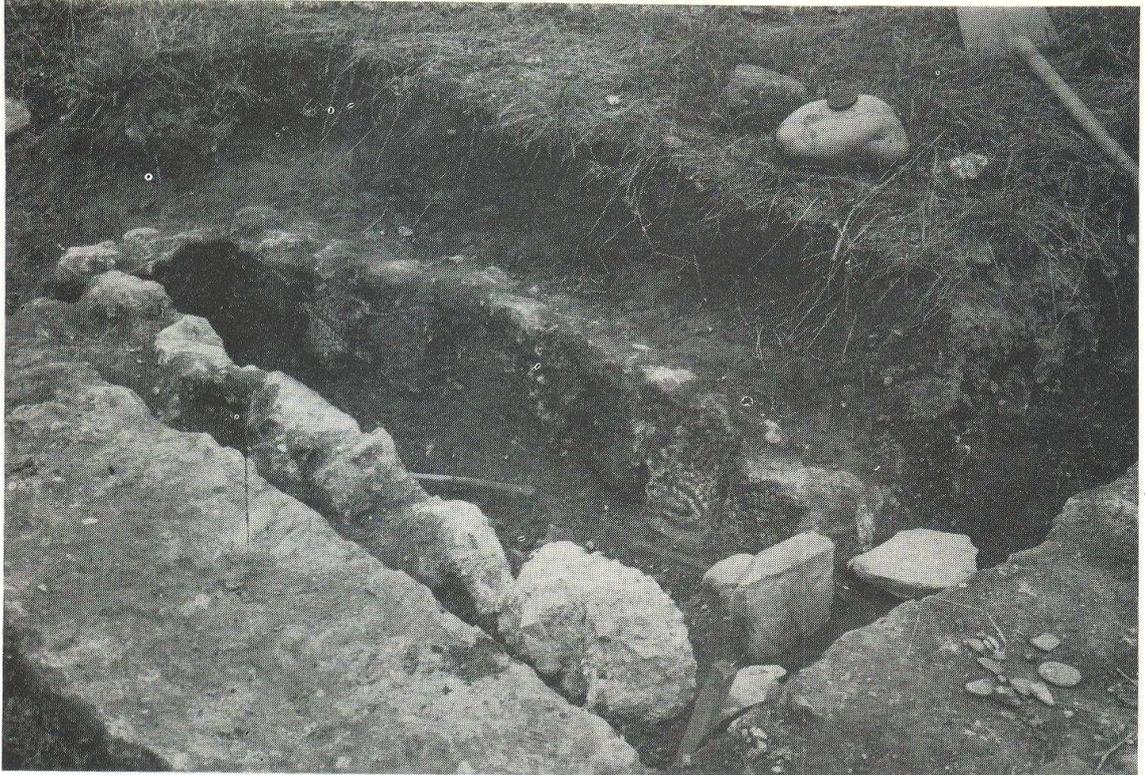


1

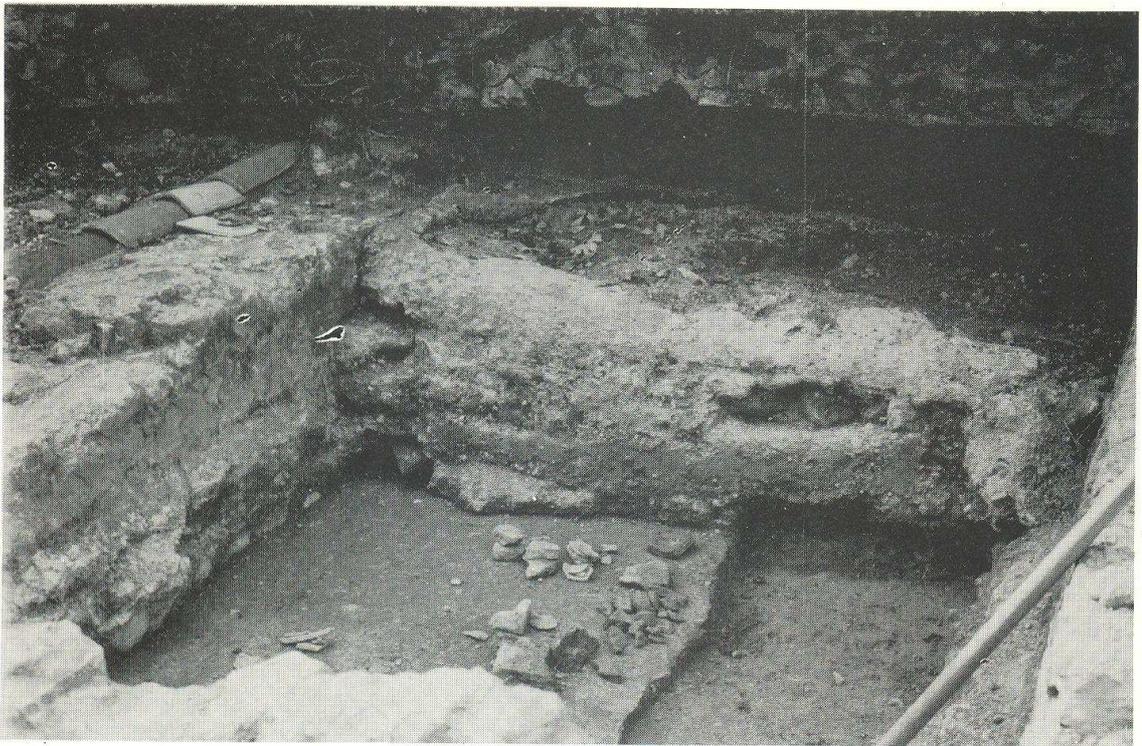


2

1. — Poterie du bas Moyen Age, utilisée comme urne funéraire.
2. — Bec verseur et dessin. (Photos Etchecopar)



3



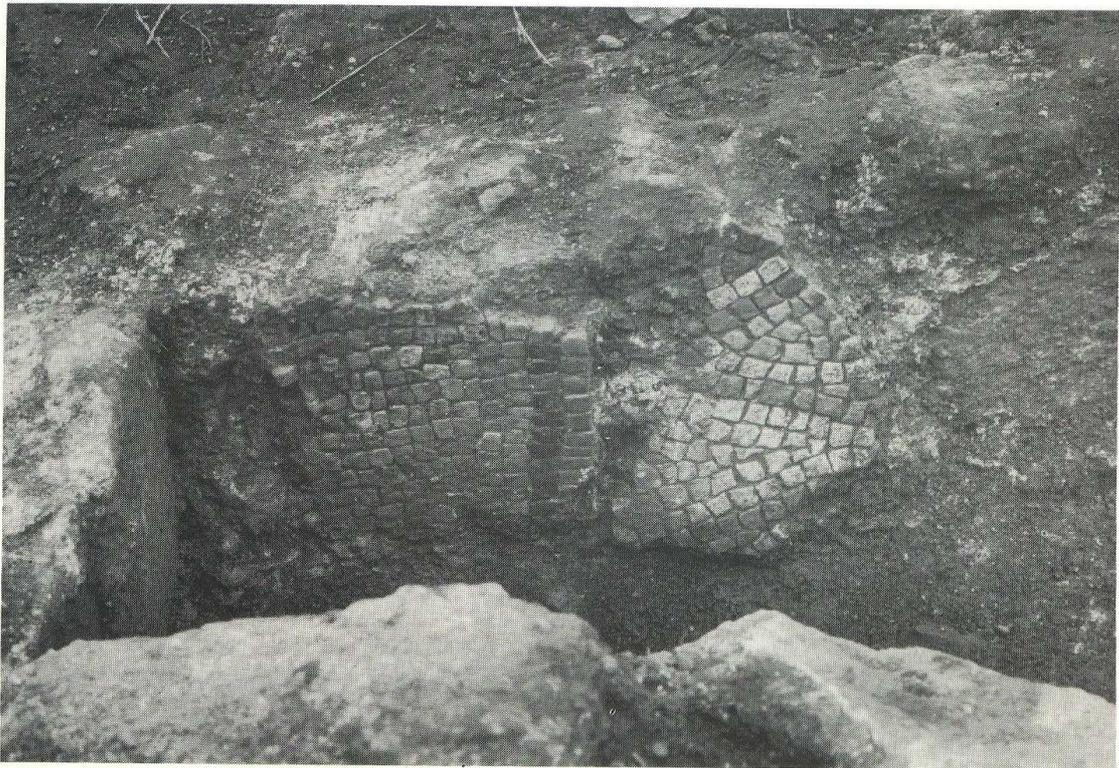
4

3. — Sépulture avec fragment de mosaïque en réemploi.

4. — Sarcophage dans lequel fut trouvé la poterie (avant la fouille)
(Photos Etchecopar)



5



6

5. — Sépulture avec fragments de mosaïques. Détail partie supérieure gauche

6. — Sépulture avec fragments de mosaïques. Partie inférieure droite. (Photos Etchecopar)